

ÉTATS-UNIS — TRÈS CHÈRES ARMES À FEU BEN LADEN — POLÉMIQUE
AUTOUR DE SA MORT *PORTFOLIO* — LE PAPARAZZI DE RIO



**Courrier
international**

N° 1281 du 21 au 27 mai 2015
courrierinternational.com
France : 3,70 €

Afrique CFA 2 800 CFA Algérie 4 900 DA
Allemagne 4,20 € Andorre 4,20 €
Autriche 4,20 € Canada 6,50 \$ CAN
DOM 4,40 € Espagne 4,20 €
E-UE 9,50 \$ SG 3,50 \$ Grèce 4,20 €
Irlande 4,20 € Italie 4,20 €
Japon 750 ¥ Maroc 3,20 DH
Norvège 62 NOK Pays-Bas 4,20 €
Portugal cont. 4,20 € Suisse 6,20 CHF
TOM 740 CFP Tunisie 5 DTU

LE RETOUR DE LA PROPAGANDE

- *Etats-Unis - Russie : la bataille de l'information*
- *Daech, roi des réseaux sociaux*
- *Chine : ces instituts qui dérangent*

M 03183 - 1281 - F: 3,70 €



360

MAGAZINE

Ce dragon nommé cancer • Plein écran... 56
 Les riches heures du Cerro de Plata • Histoire... 57
 Egypte : des clics et des claques • Tendances... 58

LE PAPANAZZI DE RIO

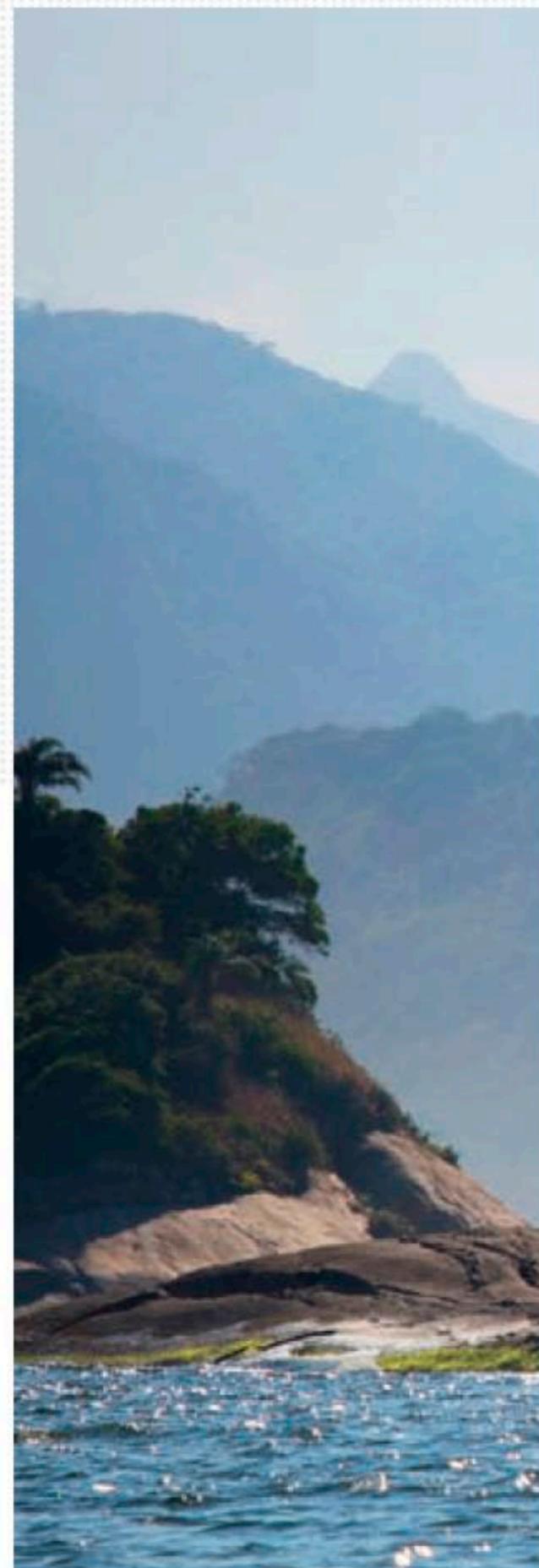
Avec malice, le Brésilien Rogério Reis explore la problématique du droit à l'image et défend sa liberté de photographe.

Avril 2015, Paris. Alors que l'exposition "Paris Magnum" ferme ses portes à l'Hôtel de Ville, l'Observatoire de l'image s'alarme dans un communiqué des dérives de la jurisprudence sur la protection de la vie privée. Photographier Paris au quotidien est devenu mission impossible. Un comble au pays de Cartier-Bresson et de Raymond Depardon : "Des ombres savamment exploitées pour masquer un visage, beaucoup de dos et de flous artistiques pour éviter un procès en droit à l'image. Les rues parisiennes sont vides, déshumanisées. C'est une ville fantôme qui s'offre à nous."

Mai 2013, New York. Le couple Foster porte plainte devant la Cour suprême de l'Etat contre Arne Svenson. L'Américain les a photographiés au téléobjectif dans leur appartement sans avoir demandé leur consentement. Les Foster apprécient peu de se voir exposés avec leurs enfants sur les murs d'une galerie. En août 2013, la Cour donne raison à Arne Svenson : son travail, qui représente

"une forme d'art", est protégé par le premier amendement de la Constitution. Décision confirmée en appel.

Paris, New York, deux exemples parmi d'autres des débats et polémiques qui, à l'ère de la profusion d'images sur Facebook et Instagram, entourent le travail des photographes professionnels. Un peu partout dans le monde, des quidams sont prompts à saisir la justice pour interdire la diffusion de leurs images – avec parfois à la clé des dommages et intérêts. Les dégâts sont flagrants : "Je me suis rendu compte que tout un genre photographique, la chronique urbaine réalisée à partir de clichés instantanés et non autorisés, était en train d'agoniser", constate le photographe brésilien Rogério Reis. Plutôt que de s'autocensurer ou de renoncer à son art, il a choisi la malice et la provocation. Pour son projet *Ninguém é de ninguém* (Personne n'appartient à personne), il parcourt depuis l'été 2011 les plages de Rio. Il photographie à la volée les baigneurs, pour ensuite masquer leur visage derrière des "bandeaux", selon le terme consacré – des artifices qui préservent autant l'anonymat des sujets qu'ils protègent le photographe contre d'éventuels procès. "Ce procédé me permet, en devenant le paparazzi des plages de Rio, de renouer avec une photographie sans entraves", s'enthousiasme Reis. —





NICOLA DE ROSA

LE PHOTOGRAPHE

Né à Rio de Janeiro en 1954, Rogério Reis commence sa carrière comme photojournaliste pour des publications brésiliennes (*Jornal do Brasil, O Globo, Veja*) et étrangères (*Newsweek, El País...*). Depuis 1996, il dirige l'agence Tyba. Travaillant uniquement au Brésil, celle-ci fournit des images à l'ensemble de la presse du pays. Après avoir suivi, de 1985 à 1987, le pilote de F1 Ayrton

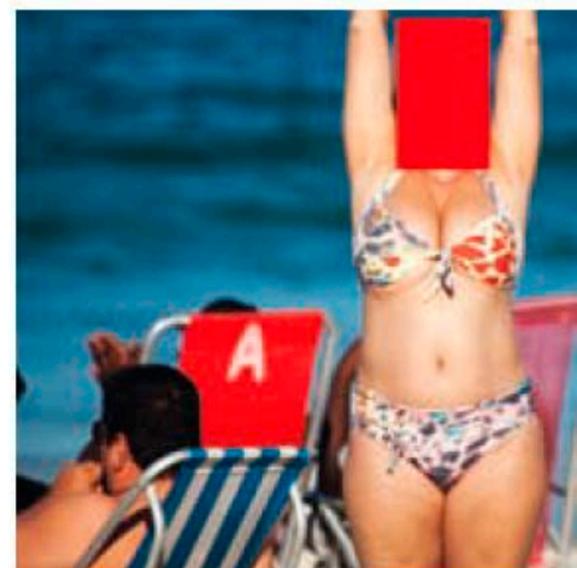
Senna pour le compte d'une agence de publicité, le Carioca développe des projets personnels en parallèle à son activité de photoreporter – notamment une série remarquée de portraits en noir et blanc, réalisés lors du carnaval dans les quartiers pauvres de Rio. Le travail que nous vous proposons ici a fait l'objet d'un livre : *Ninguém é de ninguém* (Teicam Books, Paris, 2013).

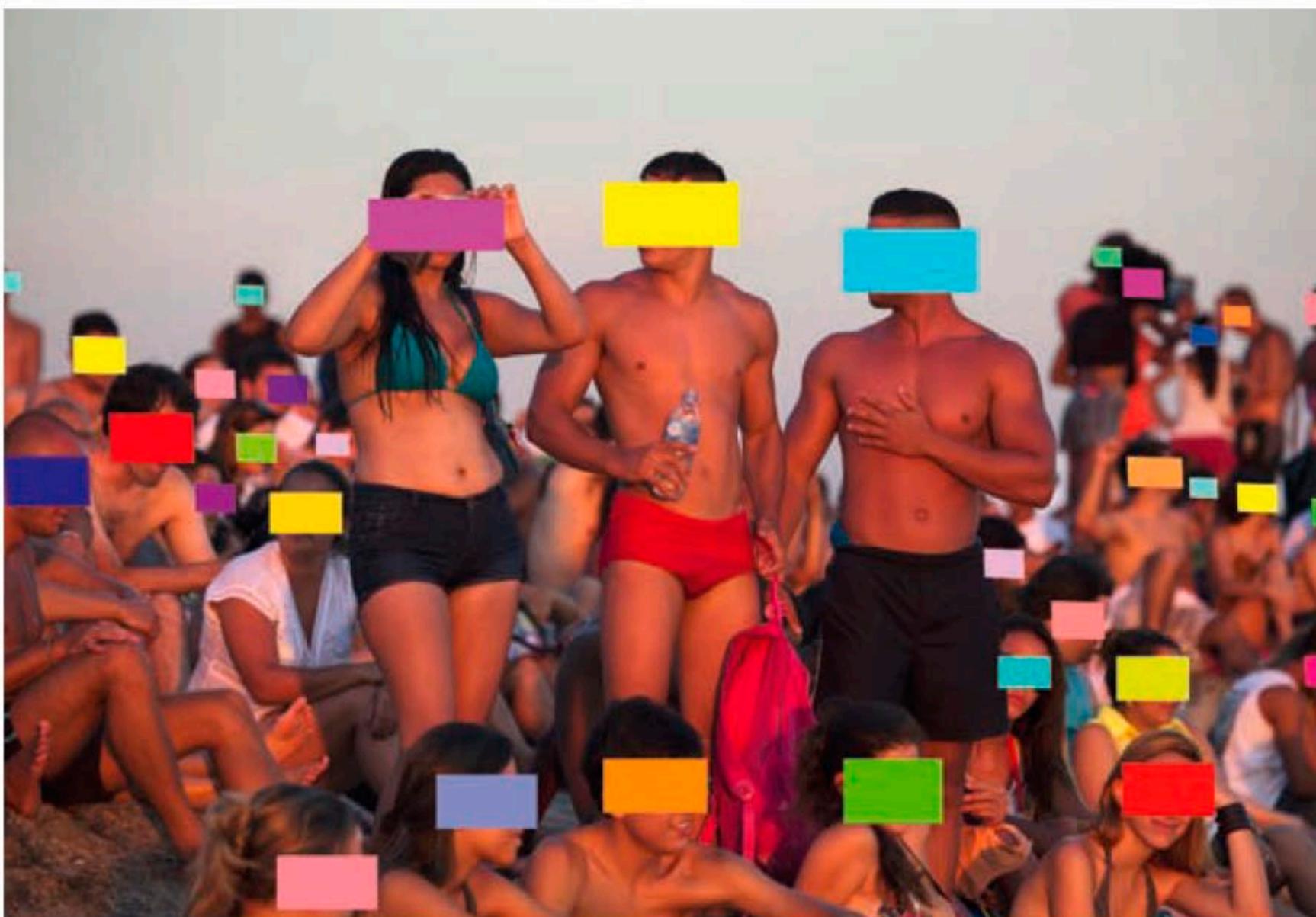


Le photographe Rogério Reis a rédigé un petit guide à l'usage de ceux qui voudraient prendre des photos sur les plages cariocas.

Voici ses conseils.

1. Pour ne pas avoir à fournir d'explications, restez en mouvement, soyez discret, utilisez la mise au point automatique et préférez les photos horizontales. La rotation des bras pour le format vertical attire l'attention et dénonce le clic.
 2. Soyez prudent avec les baigneurs, vendeurs et policiers. Ils ne connaissent pas vos motivations artistiques.
 3. Si des garçons ou des filles viennent vous trouver, attirés par votre téléobjectif, c'est qu'ils recherchent la célébrité et le succès. Ils pensent que vous êtes un paparazzi, un facilitateur de rêves.
 4. Redoublez d'attention avec les hors-la-loi. Ils ne sont pas identifiables, ils sont agressifs et peuvent en arriver à des voies de fait. S'ils vous prennent à partie, effacez les photos devant eux. Ils croient que vous êtes un fonctionnaire de la mairie ou un collaborateur de la police.
 5. Ne comptez pas sur l'action préventive de la garde municipale ou de la police militaire pour régler de simples problèmes du quotidien comme la queue aux toilettes, etc. Confrontés aux plages bondées, ils se préoccupent plus de la possibilité de troubles à l'ordre public.
 6. Si vous n'avez pas d'ami sauveteur, abandonnez l'idée de monter sur les postes d'observation. L'angle est excellent, parfait pour des prises de vue panoramiques, mais la bureaucratie de la Sécurité civile est infernale.
 7. Si vous vous sentez observé par une personne suspecte, gesticulez en simulant une communication par signaux à distance. Cela peut marcher.
 8. Ayez toujours à l'esprit la phrase de Banksy, street artist anglais, à propos de ses actions dans l'espace public : *"Il est toujours plus facile de demander pardon que la permission."*
 9. Une des manières de protéger l'identité des personnes photographiées est d'appliquer des figures géométriques sur les visages. Cela peut produire un dialogue esthétique, curieux et ironique. A cette fin, vous trouverez des suggestions poétiques dans les œuvres du Hongrois László Moholy-Nagy et de l'Américain John Baldessari.
- Bonne chance.
Rogério Reis





Série *Nobody's Nobodies*,
de Rogério Reis.
www.rogerioreis.com.br